

LE TROU

N° 15

Groupe Spéléo Lausanne
et environs



Juin 1979

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Dans ce numéro:

2	Billet du Président	G. Schober
3	Chronique de biospéléo	D. Cherix
5	Technique	J. Dutruit
6	L 15, Sieben Hengste	C.-A. Jeanrichard
8	Plongée souterraine au Tessin	C. Brandt
10	Fiche d'équipement: aven Goussoune	J. Dutruit
11	Activités	
24	Bibliothèque	P. Bron

Abonnements: Suisse 12.- fr par année (4 numéros)
Etranger 15.- fr par année (4 numéros)

Payable à : Société de Banque Suisse - Agence de Renens (VD)
C C P : 10 - 1323 - Lausanne
indication au verso du coupon:
Groupe Spéléo Lausanne - CEP g6, 602,503.5

Rédaction: A. Hof
Impression : J-P. Amiguet - Sous-le-Mont - 1111 Cottens
Téléphone: (021) 77 41 90

billet du président

Certains, parmi nos fidèles lecteurs, se sont étonnés - voire même inquiétés - de n'avoir pas encore reçu le Trou no 15. Celui-ci aurait dû en effet paraître depuis... fort longtemps !

Le fait est que nous avons eu quelques difficultés, tant sur le plan rédactionnel que sur celui de l'impression de notre périodique. Ces difficultés ne sont pas encore toutes résolues; ainsi vous remarquerez que ce numéro n'est pas imprimé mais photocopié. Toutefois nous avons bon espoir qu'une solution rapide et satisfaisante interviendra. Entretemps, je me fais le porte-parole de toute l'équipe rédactionnelle et prie tous nos lecteurs de nous excuser du retard accumulé.

Vous trouverez dans ce 15e numéro: des rapports d'expédition quelque peu "réchauffés" mais néanmoins intéressants pour tous ceux qui suivent ainsi les activités du GSL, des articles de fond, la chronique de biospéléologie et, chose nouvelle, le plan d'alarme du spéléo-secours revu et corrigé (les intéressés sont priés de le conserver précieusement).

Au "carnet mondain" du GSL, relevons l'admission dans ces derniers mois de huit nouveaux membres à qui nous souhaitons une très officielle (mais néanmoins cordiale) bienvenue :

Marie-Thérèse ANTON
Marie-Carmen FIGUET
Cyril BROSSY
Michel BUR
François et Olivier MASSARD
Claude PEGUIRON
Pascal PERRACINI

Deux membres ont démissionné au début de cette année, ce sont Anne-Laure Clot et Jean-Claude Piguët.

Pour terminer, félicitons encore chaleureusement nos collègues et amis, Marie-Carmen et Michel Piguët-Gonzalès qui ont décidé de faire route... et expéditions communes (Marie-Carmen, à la suite de son mariage, s'est empressée de demander son admission au club!)

Cordialement à vous, Gil Schober

Chronique de BIOSPELEOLOGIE

D. CHERIX

Les Chauves-Souris (à suivre)

Il est un problème qui intéresse aussi bien la physiologie des sensations que la biospéléologie. C'est celui de savoir comment des animaux peuvent se déplacer et s'orienter dans l'obscurité totale, comme celle qui règne dans les grottes.

On a découvert chez quelques Vertébrés, temporairement cavernicoles, un mode très particulier d'orientation fondé sur le principe de l'écho. On parle d'écholocation.

On sait depuis longtemps qu'un écho provenant de la réflexion d'ondes sonores sur un obstacle permet de mesurer la distance qui sépare cet obstacle de l'observateur. C'est sur le même principe que se fonde le Radar (abréviation de Radio detection and ranging). Cependant le Radar fait appel à des ondes électromagnétiques et non sonores.

Le phénomène de l'écholocation a été découvert en premier lieu chez les Chauves-Souris. C'est l'Abbé SPALLANZANI qui à la fin du XVIII^e siècle s'interroge sur les moyens qui permettent à certaines Chauves-Souris qui cherchent refuge dans les grottes de diriger leur vol au cours de leurs sorties nocturnes. En aveuglant les Chauves-Souris il voit que l'orientation n'est pas perturbée, il supprime le goût, l'odorat et le toucher et constate que l'orientation demeure. Devant ces résultats il parle d'un sixième sens inconnu à l'homme. C'est un naturaliste genevois Louis JURINE qui reprend pour son compte les expériences sur les Chauves-Souris. Il constate que les individus dont les oreilles ont été hermétiquement bouchées butent sur tous les obstacles. Il en conclut que l'orientation est une fonction assurée chez les Chiroptères par l'oreille et non par l'oeil.

Il faut attendre le début de notre siècle avec le physiologiste anglais HARTRIDGE qui en 1920 émit l'hypothèse suivante: les Chauves-Souris se dirigeraient en émettant des ultra-sons qui en se réfléchissant sur les objets environnants les renseigneraient sur leur position par rapport à eux. Il s'inspirait en cela d'une découverte récente des physiciens faite au bénéfice des marins pour détecter les icebergs ou les sous-marins hors de vue directe.

Dix huit ans plus tard c'est Donald GRIFFIN, en collaboration avec un physicien, qui démontra qu'en plus de plusieurs types de cris normalement audibles par l'oreille humaine, les Chauves-Souris émettent des ultrasons qui dépassent les possibilités de l'ouïe de l'homme (seuil supérieur pour l'homme 20'000 vibrations par seconde).. L'émission des ultrasons par les Chauves-Souris n'est pas continue ni uniforme, ils sont séparés par des intervalles plus ou moins longs de silence et la durée de l'émission dure de 1 à 5 millisecondes. Ces ultrasons sont formés de vibrations dont la fréquence est comprise entre 30'000 et 70'000 à la seconde. Au repos une Chauve-Souris émet 5-10 cris ultrasoniques à la seconde, quand elle s'envole elle en émet 20 à 30 ; enfin lorsqu'elle se rapproche d'un obstacle ou d'une proie elle en émet parfois plus de 100 à la seconde.

C'est le larynx qui est l'émetteur des sons et ultrasons. Le larynx des Chiroptères fonctionne comme une sirène: c'est à dire un appareil siffleur dont le son résulte du passage d'un puissant courant d'air traversant une fente étroite formée par la glotte, qui est alternativement fermée ou ouverte. La fréquence du son est égal au nombre d'ouvertures successives de cette fente.

La réception de l'écho ultrasonore s'effectue par l'oreille qui a une très grande sensibilité. Pour s'orienter correctement la Chauve-Souris a besoin de ses deux oreilles pour une réception stéréophonique. L'organe auditif des Chiroptères peut percevoir des vibrations sonores d'une fréquence atteignant 100'000 périodes par seconde.

Quel est le mécanisme intime de l'écholocation ?

Selon Hartridge on admettait que le système écholocateur des Chauves-Souris fonctionnait à la façon d'un Radar, par estimation de l'intervalle séparant l'émission de la réception de l'écho. Cette conception ne tient pas compte des brouillages que peuvent produire sur un individu donné les bruits extérieurs ou encore les cris des autres Chauves-Souris. D'autre part la localisation d'un minuscule objet placé à courte distance demande beaucoup de précision et implique un recouvrement partiel du cri et de son écho. C'est cette dernière constatation qui a conduit deux spécialistes en 1961 à formuler une nouvelle interprétation. Elle fait appel à l'effet Doppler qui se traduit par une différence de fréquence entre l'onde émise et l'onde de retour ou écho. Cette différence est ce que l'on appelle en acoustique le battement. La Chauve-Souris ne perçoit ni le cri émis ni l'écho, mais seulement le battement, ce qui exclut tout danger de brouillage.

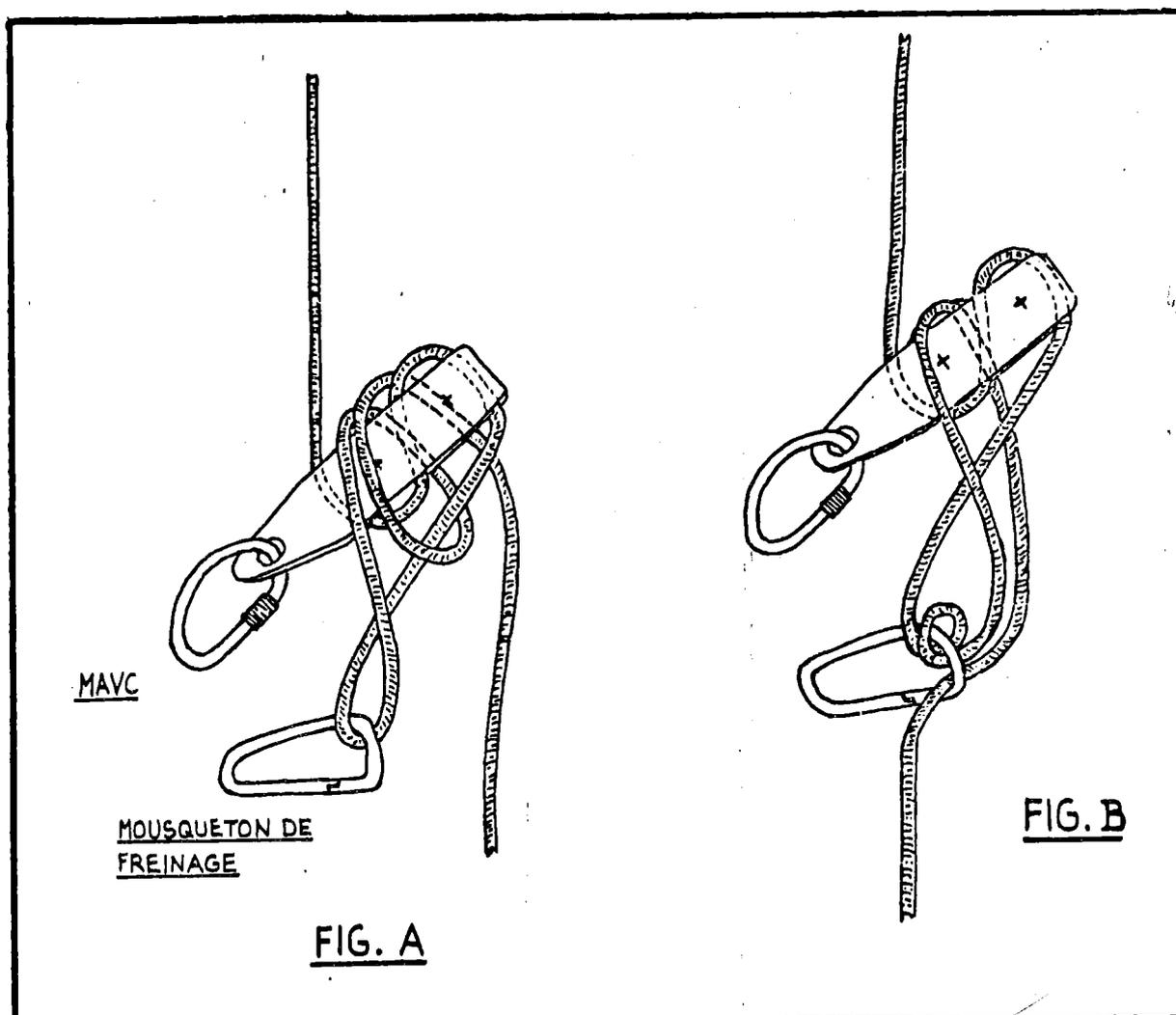
(à suivre)

TECHNIQUE

CLE D'ARRET SUR DESCENDEUR AVEC MOUSQUETON DE FREINAGE

Il arrive fréquemment que l'on doive s'arrêter en cours de descente, et l'un des moyens employé consiste à faire une clé sur le descendeur. A ce moment on se contente souvent de faire simplement passer la corde inférieure dans le V fermé par la corde supérieure et le descendeur, puis de faire un deuxième tour (fig. A). Cette méthode bien que très rapide et facile à exécuter a pour désagrément de n'être pas très sûre. En effet en cas d'acrobatie (pendule etc...) ou même pour de simple fractionnement, le noeud a une forte tendance à sauter. Il est facile d'y remédier en utilisant une clé comme sur fig. B. Pour le réaliser, il faut saisir le descendeur à pleine main en bloquant la corde inférieure entre la paume de sa main et le descendeur. Ainsi arrêté on fait une boucle à la corde inférieure qu'on repasse dans le mousqueton de freinage et on vient mettre cette boucle dans le V toujours fermé par la corde supérieure. Pour défaire la clé, saisir le descendeur de la façon citée plus haut et enlever la boucle.

Une clé ainsi exécutée donne toute la sécurité voulue dans la plupart des cas rencontrés. (Même si le descendeur vient à basculer en avant.)



L 15

Sieben Hengste

Découvert par Claude-Al. et Remy W. (SCMN) lors d'un W-E. de prospection, le L 15 s'ouvre dans les falaises principales de la SIEBEN-HENGSTE. L'entrée, relativement bien cachée, est située à environ 700 m. du haut de la falaise et présente des dimensions qui firent frémir d'espoir les découvreurs: 5 m. de large sur 3 m. de haut ! La galerie de même section qui y fait suite, s'enfonce perpendiculairement à la falaise en descendant à 25 degrés selon le pendage des couches. A 40 m. de l'entrée, deux petits ressauts glacés de 3 et 6 m. nécessitent du matériel. Au bas du deuxième ressaut, la galerie au sol chaotique tourne de 45 degrés à droite et queute 30 m. plus loin sur remplissage de glace avec petit lac. A 1 m. du sol, une courte étroiture avec courant d'air donne accès à un élargissement au sol glacé. Une corde est indispensable pour descendre (et surtout pour remonter) ! le ressaut de glace de 7 m. qui s'ouvre dans une faille sur la gauche, et queute sur puits remontant. Corde également pour un R2 à droite, marquant la fin du sol glacé. De ce côté, une galerie remontante entrecoupée de deux petits puits bouchés, se développe en suivant une faille bien visible et devient impraticable quelques 90 m. plus loin.

Il est à remarquer que le courant d'air existant dans l'étréture, et qui autorisait l'espoir d'une continuation, se perd dans le puits remontant de la branche de gauche et rejoint très probablement la surface proche du lapiez.

Finalement, le L 15, s'il n'a pas tenu ses promesses, vaut bien une visite à l'occasion, ne serait-ce que pour admirer ses nombreuses et massives formations de glace.

Claude-Al.

BUCO DELLA SOVAGLIA

Coord: 721 460/88 125

Alt. : 680 m.

Mon ami Henri CRETTON, immigré à Lugano, a exploré avec quelques autres membres du club de Sauvetage de Lugano une jolie émergence de la région. Pour ses coéquipiers, c'était le premier contact avec la plongée souterraine.

Aujourd'hui, 18 Septembre 1977, il m'a invité à en faire la visite avec lui. Nous espérons aussi continuer l'exploration.

L'émergence se trouve haut dans la pente au dessus du lac de Lugano, sur un versant du Monte Generoso. Elle est accessible depuis le village de Rovio, par un chemin raide juste franchissable en voiture. Ensuite, encore 5 minutes à pied.

L'entrée est une bouche ovale haute de 2 mètres, une rivière coule dans le fond d'une courte galerie horizontale. A 3 mètres de l'entrée, nous sommes au bord d'un puits immergé. Le puits, 3 m. de diamètre, descend à peu près verticalement. L'eau est limpide. Fond du puits à - 20 m., la suite est un boyau plus ou moins horizontal, tortueux, facile, long de plus de 30 m.

Il y a une ou deux petites chambres accolées au boyau. Celui-ci débouche dans une salle d'effondrement, haute, où notre éclairage puissant situe juste les parois. C'est haut de 8 m., au nez, large de 5 m., le fond de blocs descend rapidement. Il y a au plafond, d'après un des coéquipiers de Henri, un boyau remontant qui n'est pas encore exploré jusqu'au bout. A - 35 m., extrémité de la salle, suivie d'une galerie de quelques mètres qui débouche dans une deuxième salle d'effondrement plus grande que la première.

L'exploration s'était arrêtée dans cette salle sur un fond de sable à - 45 m. Arrivés à l'orée de cette salle, nous commençons de suivre la paroi à notre droite. Descente raide, fond de blocs, puis de sable. La descente s'arrête, bientôt nous remontons, et nous arrêtons devant la bouche d'une galerie d'où sort un fil blanc... ça par exemple ! ... Qui donc était venu ici avant nous? Zut ! mais c'est notre fil, nous avons fait le tour de la salle et nous voilà revenus sur nos pas. La salle doit avoir une vingtaine de mètres de diamètre, avec un fond en pente. Alors, on prend les mêmes et on recommence ! Nous rembobinons notre fil pour en prendre le mou, et redépart vers le fond. A l'autre bout de la salle, au point le plus bas, - 49 m., nous trouvons la suite. C'est un petit passage entre la voûte et les blocs éboulés. AI m'attend à - 49 m., je m'engage dans le petit passage, contre le courant bien visible, et descend presque verticalement jusqu'à - 54 m. Je m'arrête sur un fond de sable en pente, sous le plafond de roche en place. Il n'est pas possible d'aller plus loin avec les bouteilles sur le dos, et je n'ai pas envie de décapeler. Je repousse le sable, déplace les blocs qui obstruent le passage, et le passage devient possible. Je ne peux en profiter, je m'aperçois que ma montre s'est arrêtée pendant la plongée, et j'ai sans doute dépassé le temps que nous avions décidé avant la plongée pour faire demi-tour.

AI m'attend en effet avec impatience à - 49 m. Je le rejoins en vitesse. Remontée sans problème vers la surface. La plongée se termine par de longs paliers, la plongée avait en effet été plus longue que prévu. AI, qui a plongé en combinaison "humide", tremble comme une feuille de bouleau par grand vent, aux paliers : il m'a attendu plusieurs minutes immobile à - 50 m., et l'eau n'est pas un exemple de tiédeur accueillante.

En conclusion, cette cavité permet de très jolies promenades en plongée. L'eau peut être limpide, et elle se trouble peu au passage des plongeurs, à part peut-être tout au fond. La visite n'est pas très souvent possible, le caractère ... heu ... un peu... humide du Tessin rend souvent le courant violent. Si la visite jusqu'à la deuxième salle est assez facile, la poursuite de l'exploration sera plus délicate, au delà de - 54 m. : profondeur, étroiture, l'eau qui se trouble vite. Il reste aussi des, (ou au moins un) passages secondaires à finir d'explorer. Donc, affaire à suivre. La topo reste aussi à faire.

Cette cavité, pour être noyée, présente quelques particularités. Par exemple la présence de deux salles d'effondrement. En réalité, l'émergence n'est pas permanente. Le niveau d'eau peut baisser dans le puits d'entrée, un coéquipier de AI, ancien spéléologue aussi, dit que le niveau de l'eau peut baisser de 20 à 30 mètres en extrême sécheresse (il paraît que cela arrive aussi au Tessin). D'ailleurs, des concrétions ont été trouvées vers - 20 m. dans un diverticule. Il semble bien que la partie connue de cette cavité soit restée sèche durant une partie de son histoire. Peut-être des conduits inférieurs ont ils été colmatés par les éboulements et le sable qui est venu se loger dans les interstices.

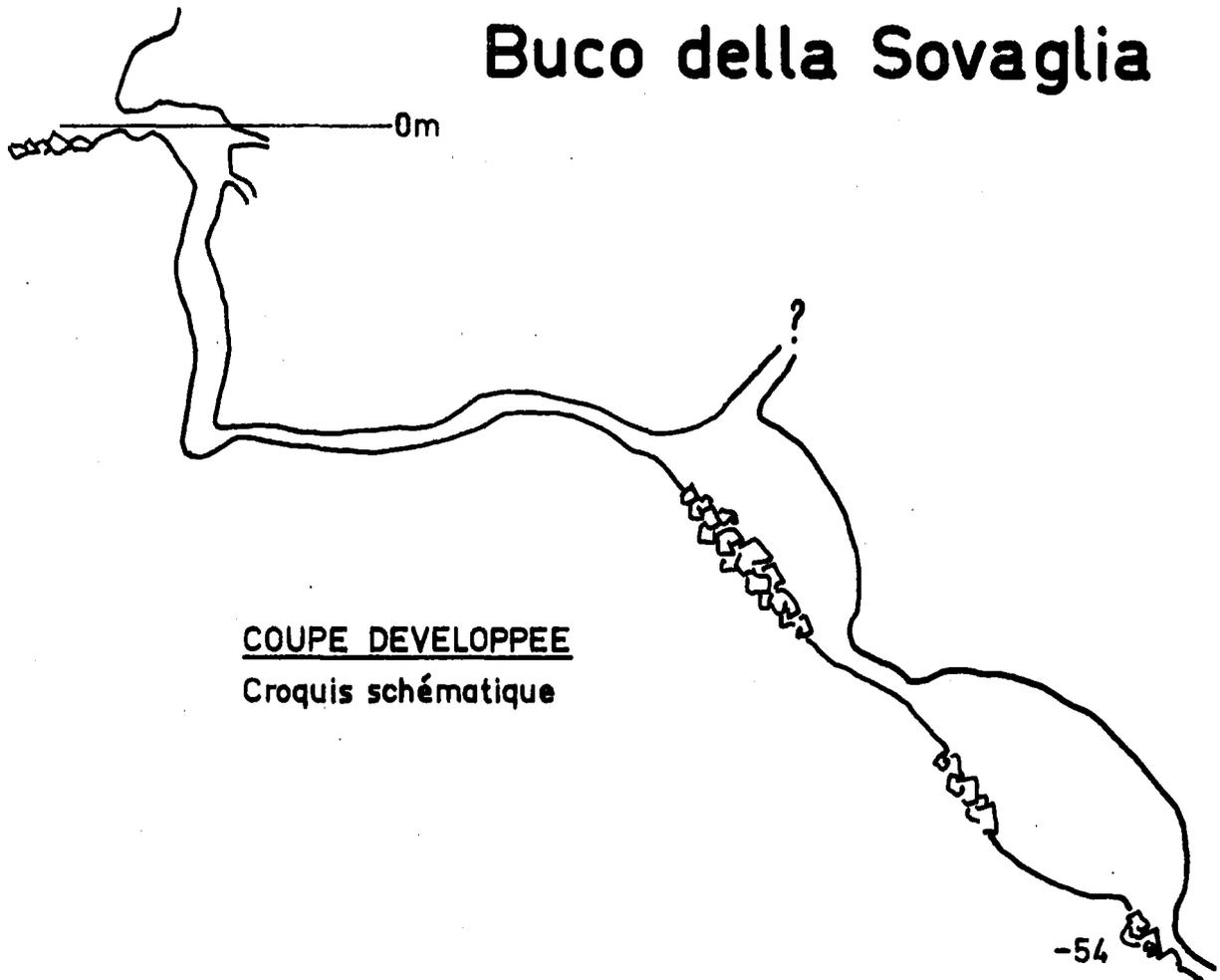
Dans les textes publiés que j'ai pu trouver, la cavité n'avait été visitée que jusqu'à 3 m. de profondeur environ. La profondeur du puits noyé avait été sondée, et des diverticules qui s'ouvrent vers le sommet du puits visité à sec sur quelques mètres.

C. Brandt

Bibliographie

- | | |
|------------------------|---|
| G. Cotti et D. Ferrini | Le grotte del Ticino, Note Abiologiche IV
pp 124-125 |
| M. Audétat 1961-1963 | Essai de classification des cavernes de Suisse. Stalactite 11(6) : 149-219,
12(7) : 251-300, 13(8) : 315-352
Buco della Sovaglia : p. 345 |

Buco della Sovaglia



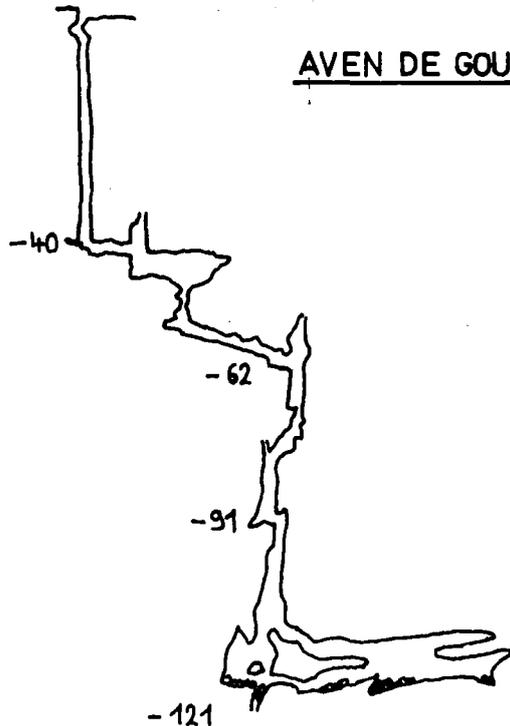
COUPE DEVELOPEE
Croquis schématique

Fiche d'équipement

PUITS	CORDE	MOUS	PL.	VIS
P40	50m	3	3	3
* P8	10m	1	1	1
* P10	12m	1	1	1
* P6	8m	1	1	1
P10	15m	2	2	2
P30	35m	2	2	2

* Ces puits sont escaladables
mais une corde est utile
afin de pouvoir s'assurer

AVEN DE GOUSSOUNE



activités

31 juillet au 5 août

Stage scientifique Franco-Suisse de
Font d'Urle

Cadres: Maurice Audétat, Imre Müller, Yvette Bouvet

Stagiaires: 13 participants dont pour le GSL:

M. Bür, M. Casellini, O. Culand, C. Péguiron, J. Dutruit.

Lundi 31 juillet

Théorie en salle sur la structure générale du globe et les différentes roches. Après-midi consacré à la visite de quelques coins de la région (Combe, laval etc.) afin d'observer certaines formes géologiques (doline, anticlinal, bassin fermé etc.)

Mardi 1er août

Théorie sur le pendage des couches, la formation des anticlinaux, les plissements, puis ballade jusqu'à la porte d'Urle et enfin sur le plateau avoisinant.

Le soir on se divise en plusieurs équipes et l'on va visiter une partie du réseau Christian-Gathier. Rentrées échelonnées entre 2 et 6 h du matin.

Mercredi 2 août

Reprise tardive des cours (vu l'heure de la rentrée!) par Imre Müller qui prend la relève de M. Audétat qui nous quitte. Théorie sur la formation des lapiaz, les formes d'érosion, le creusement des puits, les remplissages etc. Puis, nous allons sur le terrain afin de faire des mesures de débit d'une rivière par des méthodes chimiques, notamment par la mesure de concentration de NaCl par dissolution.

Jeudi 3 août

Reprise de la théorie (mais sur le terrain) avec la méthode de projection géosismique qui permet la recherche de la nature des roches ainsi que la détermination des réseaux de failles dans un terrain où la roche n'est pas apparente (pâturage etc). Une autre équipe s'initie à la biospéléologie dans une grotte des environs en compagnie d'Yvette Bouvet. L'après-midi, on inversera les groupes.

Vendredi 4 août

Lecture et élaboration de carte et coupe géologique. Nos théorie difficilement ébauchées seront souvent bouleversées par de petits détails mis en évidence par Imre Müller. Cela nous permettra de se rendre compte de la complexité de certains problèmes.

Samedi 5 août

Mise à jour de nos rapports , et I. Müller nous fait un petit exposé sur les colorations, la façon de les faire et les précautions à prendre.

Si la journée était plus basée sur le travail, les soirées ont permis de nouer des contacts et des amitiés et aussi d'assister à des séances de films, de consulter la bibliothèque EFS etc...., etc... En définitive, le stage s'est déroulé dans une ambiance très sympa et nous a permis, outre d'acquérir quelques bases scientifiques, de connaître un peu mieux une région propice à la spéléo.

5 - 6 août Schrattenfluh

Participants: SCMN: Rémy W., Téton, Yves C.
GSL: C.-A. Jeanrichard
et Bernard (Québec)

Invité par le SCMN, je participe à une prospection dans la zone de lapias au-dessus du P 68. Environ 1 ha est prospecté systématiquement. Topo des P 102 (-22) et P 103 (-34). Marquage d'environ 30 autres gouffres de moins de 20 m et arrêt sur manque de peinture.

9 - 12 août Les Causses

M.-T. Anton, J. Dutruit

Abîme de Bramabiau

Traversée fabuleuse et archi-connue. A l'entrée, la diacluse où coule la rivière n'est pas très facile à trouver, et la meilleure solution consiste à se diriger au bruit. Une fois trouvée, le cheminement ne pose plus aucun problème, et on ne regrettera seulement que la traversée se termine une demi-heure après.

Grotte de Claris

Aucune marche d'approche, un développement assez conséquent, cette grotte pourrait être plaisante, mais les "merveilles" qui ornent cette grotte sont vraiment bien cachées! Ne les ayant pas trouvées, la visite du reste de la cavité ne vaut vraiment pas la peine.

Aven de Goussoune

Visite assez sportive et très agréable d'une "classiques" du Causse Noir. Le gouffre débute par un puits en diacluse de 40 m où il faut se diriger vers le fond afin de trouver les spits. Un méandre y fait suite et donne accès à la suite de la cavité qui se compose de puits de 6 à 10 m (souvent escaladables) entrecoupés de petits méandres et enfin d'un puits de 30 m qui débouche dans une salle richement concrétionnée.

Voir topo et fiche d'équipement publiée dans ce numéro.

Aven Ornac - Aven Armand

Visite touristique.

12 - 13 août Gouffre du Chevrier

Participants: P. Beffa, E. Favre, J.-J. Richardeau, G. Schober

Visite rapide jusqu'au sommet de la grande cascade, avec au passage un crochet à l'affluent.

19 août Grande Baume du Pré d'Aubonne

Participants: E. Python + 2 copains,
J.-J. Richardeau, G. Schober + 1 copain

C'est accompagné des autorités locales que le GSL arrive à l'entrée. Sous les yeux du syndic d'Aubonne, très intéressé, les quatre premiers utilisent chacun une technique différente pour le premier puits: descendeur, échelle, rappel de montagne (tentative), descente pendu au bout d'une corde, Visite du réseau inférieur et sortie après 4 à 5 heures d'expé.

19 - 20 août Sieben Hengste

Participants: M.-T. Anton, P. Beffa, P. Bron, M. Bür, J. Dutruit, A. Hof, C.-A. Jeanrichard, R. Wenger (SCMN)

Samedi 19: Prospection systématique des falaises principales pour Clôdal et Rémy. Philippe et Patrick descendent dans le H 6. Alex et Maïté commencent la topo du H1, tandis que Jacques tire une ligne dans ce même trou afin de faire sauter un bloc obstruant la suite. La ligne étant trop courte, il faudra revenir.

Dimanche 20: Rentrée vers 2 heures du matin de Philippe et Patrick. Ils n'ont pas réussi à atteindre le puits trouvé par Alex malgré 12 heures d'expé, et ils ont laissé une partie du matos. Le H 6 se défend bien. Michel et Patrick vont se promener. Philippe et Maïté continuent la topo du H 1. Alex et Jacques descendent dans le H 6 afin de récupérer une partie du matos laissé par l'autre équipe. Rencontre de F. Spinoz et 3 autres membres du GIPS, qui nous apprennent qu'ils vont équiper le H6. Rémy et Clôdal continuent leur prospection en falaise et découvrent un porche de 5 m sur 3 m s'ouvrant à environ 70 m de la crête. Il s'agit du L 15 (voir article et topo). L'exploration s'arrête sur manque de matériel.

26 août Gouffre du chemin de la Source

Participants: J. Dutruit, C. Péguiron

Départ de Lausanne vers 18 heures, c'est vers 19 30 heures que l'on rentre dans le gouffre. Quelques spits sont plantés et

le fond est atteint. Remontée en topographiant et en faisant quelques cheminées. Une ou deux restent à voir. A noter la présence de deux chauves-souris non identifiées (n.d.l.r. ce qui nous empêche de les citer parmi les participants). Sortie vers minuit. La topo sera publiée dans le prochain numéro.

26 - 27 août Gouffre de Pourpevelle

Participants: C. Brossy, E. Favre, J.-J. Richardeau, G. Schober et 2 copains.

Rentrée dans le gouffre à 9 heures. Visite de la partie classique avec baignade dans les gours. Recherche infructueuse de l'accès à Pourpelui.

26 - 27 août Sieben Hengste

Participants: A. Hof, C. Magnin, B. Quenet

D'impertinents bouquetins, un problème d'eau et un épais brouillard bouleversent le programme initial (explo du L 15). Finalement, nous rééquipons le début du H6, pendant qu'un participant renâche, prétendant qu'Alex utilise les trucs les plus vils pour traîner les gens dans ce trou.

27 août Lapiaz de famelon

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit

Prospection et topographie de plusieurs trous sur la zone de prospection A.

2-3 septembre Sieben Hengste: L 15

Participants: C.-A. Jeanrichard, R. Wenger (SCMN)

Suite de l'explo du L 15. Après avoir monté des "tonnes" de matos, on constate amèrement que deux des quatre puits entrevus queutent sur l'éboulis, tandis que les deux autres font de même sur remplissage de glace. Dans l'étranglement, le courant d'air a changé de sens et semble se perdre dans un puits remontant. Topo et déséquipement.

9 septembre

Jura Vaudois

Participants: J. Dutruit, C. Péguiron

C'est à 6 heures du matin qu'on se retrouve ce samedi matin devant l'entrée du Gouffre 14. Notre but est de retopographier ce gouffre ainsi que de voir s'il y a, oui ou non, une suite possible. Celui-ci n'étant pas équipé pour la technique sur corde simple, on commence à spiter et 10 minutes après on peut bâcher car le tamponnoir vient de rendre l'âme accompagné d'une suite de jurons intraduisible. Décidés à faire quelque chose, on se rend à la Baume nord de la Foirausaz et ainsi qu'à la Baume sud (de la Foirausaz). Visite rapide des deux cavités où à la Baume nord se trouvent encore des équipements du spéléo club de la Vallée de Joux. Rentrée vers 11 30 heures sous la pluie.

9-10 septembre Seichbergloch (SG)

Participants: C.-A. Jeanrichard, R. Wenger
(SCMN)

Lors d'une AD à Wildhaus en 1977, nous avons eu l'occasion de visiter cette grotte-gouffre jusqu'à - 400 m. Celle-ci nous avait paru beaucoup plus courte qu'annoncé sur le plan. C'est pourquoi ~~que~~ nous décidâmes de faire une topo de contrôle. Douze heures furent nécessaires pour équiper, topographier et déséquiper cette cavité. Les résultats confirment la précédente topo: profondeur: env. - 450 m développement: env. 1100 m
Matériel: 7 m d'échelle pour l'entrée
15 m et 12 m de corde pour les deux puits terminaux.

12 septembre

Gouffre du chemin de la Source

Participant: J. Dutruit

Voulant vérifier deux ou trois pour la topo, c'est vers 19 heures que je me rend au gouffre. Le P 45 pisse pas mal vu qu'il a plu ces derniers jours. A noter qu'un des spits de fractionnement est dorénavant inutilisable, car il était parti dans la calcité. Sortie vers 21 heures.

16-18 septembre

Congrès national de spéléologie

Porrentruy

Participants du GSL: M. Audétat, P. Bron, M. Casellini, E. Fankhauser, M. Gènton et son fils, C.-A. Jeanrichard, C. et M.-L. Magnin, E. Python, G. Schober, J.-P. Widmer sen.

Il faut souligner l'intérêt de cette manifestation qui a vu une participation importante des membres de la SSS et de spéléos étrangers. De nombreuses communications, de fructueux contacts, un constant échange d'idées et de belles excursions animèrent ce congrès bien organisé.

16
17 - 18 septembre

Lapiaz de Famelon

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit

Dimanche 17.9.: Prospection et topographie dans la zone de prospection "A". En outre, de nombreuses photos sont faites soit pour repérer les trous, soit pour montrer certains phénomènes karstiques. Descente du lapiaz vers 18 heures, et on va coucher au chalet du Fer.

Lundi 18.9.: Remontée sur le lapiaz et continuation de la topo et la prospection. Un des trous va nous donner du fil à retordre, car d'énormes blocs sont coincés, et d'autres partent à la moindre vibration (ceux-ci varient de 500 g à 200 kg!). Descente du lapiaz sans avoir pu finir ce trou (profondeur estimée à 20 m).

23 septembre

Gouffre du Petit-Pré

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit,
B. Quenet

Équipement des puits pour le week-end suivant. Une incursion dans le méandre nous confirme que le débit du ruisseau est très faible. A noter qu'on est surpris par la hauteur des puits, car avec les longueurs de cordes installées les puits ne devraient pas être aussi hauts que sur la topo.

23 - 24 septembre

Faustloch et Hälliloch

Participants: C.-A. Jeanrichard,
P. Rouiller (Bâle), R. Wenger (SCMN)

Samedi: Nous profitons du temps sec pour descendre jusqu'au bivouac du Faustloch en contrôlant les équipements de puits que les crues de cet été ont malmené. Visite du Promenadegang, dans lequel les Bernois projettent de creuser, et remontée sans problèmes.

Dimanche: Nous nous déplaçons jusqu'à Beatenberg et montons du Hälliloch, dans le but de voir si une désobstruction au fond s'avère possible. Après avoir creusé une petite heure, nous pouvons constater que le méandre trop étroit où passe le courant d'air est peut-être plus large en bas. De nombreuses heures de travail et de l'explosif sont encore nécessaires pour passer. L'enjeu est cependant intéressant, car une jonction avec la Beatushöhle donnerait une dénivellée de plus de 1000 m.

24 septembre

Grotte du Vertige

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit

Venu pour désobstruer, nous avons la surprise de trouver les planches qui étaient posées au fond de la cavité, semées tout au long de la cavité. En outre, des sacs en plastic éventrés, une pelle, une pontonnière etc. ... jalonnent le parcours, témoignant ainsi d'une crue récente. Celle-ci a de plus fait effondrer la plate-forme de glaise. Après-midi consacré à la remise en état des lieux et au récupéragé des planches.

30 septembre

Gouffre du Petit-Pré

Participants: M.-T. Vnton, M. Bür, J. Dutruit, P. Eichenberger, G. Heiss, C. Mancini, B. Quenet

C'est 15 heures, ce samedi, lorsque on se retrouve toute l'équipe au chalet de St-Livres. Le temps est excécrable (vent, neige), et il fait froid. Un trio (Gérard, Michel, Benoît) va presque immédiatement au gouffre afin d'équiper de - 250 à - 426, car le début a été fait le week-end passé. Trois heures après, le reste du groupe s'y rend et ôh! surprise on trouve Benoît à la sortie. Il nous explique que les puits sont vachement arrosés et que le méandre est sûrement impraticable. Rapidement, on rejoint les deux autres à - 134 (le temps de constater que ça pisse pas mal) et là, Gérard, qui vient de déséquiper en dessous, nous informe qu'à partir de - 200 c'est un véritable ruisseau qui se jette plus bas. Dans le méandre, si le début va bien, la suite est très "humide", et le puits Zosso n'est pas faisable. M...., on aurait dû s'y attendre surtout qu'il a plu toute la semaine. Une escalade dans la petite salle marneuse à - 134 (car il y a un départ en haut de celle-ci) ne donne rien, et on déséquipe alors le reste du gouffre. Sortie vers 21 heures et fin de soirée autour d'une table dans un restaurant de Bière.

30 sept. - 1er oct. Sieben Hengste

Participants: P. Bron, C. Brossy, C.-A. Jeanrichard, G. Schober et un copain

Samedi: Courte visite du P 23 jusqu'à la Voie royale.

Dimanche: Nous procédons à diverses réparations de la cabane et préparons du bois pour l'hiver.

4 octobre

Gouffre de la Petite Chaux No. 6

Participants: J. Dutruit et un collègue de travail

Visite du gouffre en soirée. Un spit planté dans le P 51 et la salle terminale est atteinte. Une continuation en profondeur est peu probable. A noter une chauve-souris dans la salle. Dés-obstruction dans un petit couloir à - 50 et, après quelques efforts, mise à jour d'une fente de 10 cm de large sur 50 cm de long où les cailloux tombent et ça résonne. Profondeur estimée à 10 ou 15 m. De gros cailloux instables et le manque d'outil stoppent la progression pour aujourd'hui. La cavité reste équipée pour la prochaine fois.

6 octobre

Gouffre de la Petite Chaux No. 6

Participants: M.-T. Anton, C. Brossy, M. Bür, J. Dutruit, A. Hof, C. Mancini, E. Mayerat

Visite de la cavité pour quelques-uns (avec une petite "chasse" aux fossiles) et désobstruction dans le couloir à - 50 par les autres. Ça ne passe pas encore, mais il semblerait que la fissure donne dans le P 51. On reviendra.

7 - 8 octobre

Sieben Hengste

Participants: C.-A. Jeanrichard avec 5 invités Bâlois et un Zurichois de l'AGH

Claude-Al et Philippe Rouiller rééquipe la Rivière de Habkern, en vue d'une plongée du 2ème syphon cet hiver. Le bassin profond juste avant la Salle Lipton est équipé d'un câble d'acier 8 mm, de façon à éviter l'usage d'un canot. Les cinq autres visitent et font un peu de photo dans le Réseau blanc.

14 octobre

Grotte de la Diau

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit, G. Heiss

Visite de cette magnifique cavité avec des conditions idéales, car on est à l'étiage, et il n'a pas plu depuis deux semaines. Malheureusement, dès la première salle (celle des blocs effondrés), on fonce là où on entend la rivière et l'ennui c'est qu'un lac profond barrait le passage et ayant voulu le traverser à la nage, on a pu constater qu'une ponto. C'est le pied à condition qu'elle ne se remplisse pas d'eau.....!? blup! Bref, s'étant rendu compte de l'erreur de parcours (un syphon se trouve plus

loin), on a enfin trouvé le bon chemin (à droite dans la salle des blocs). Une échelle de 5 m, une jolie salle puis une rive un peu scabreuse suivie d'une échelle en fer, et l'on accède à la suite de la cavité. Les galeries qui font suite sont extraordinaires et leurs dimensions respectables. A noter un court-circuit de la rivière où aucune de nos lampes acéto n'a résisté au courant d'air qui y règne. Sortie sans encombres mis à part quelques bains involontaires.

17 octobre Gorge de Covatannaz

Participants: O. Depallens, A. Hof et
4 copains

Divisés en 2 groupes, nous allons à tour de rôle visiter la grotte du Lac et désobstruer dans la grotte du Vertige. Enfin une séance d'initiation à la spéléo qui aura été utile.

21 octobre Gouffre du Plan d'Arrenaz

Participants: J. Dutruit, G. Heiss,
J.-F. Ramelet

Surpris par la quantité de neige, la marche d'approche durera un peu plus que prévu, et c'est seulement vers midi que l'on se retrouve devant le gouffre. Visite agréable et remontée dans la salle du fond qui a permis d'entrevoir un départ de méandre, mais non de l'atteindre, car il faudrait 2 ou 3 spits. A la sortie, on se rend au chalet de la SSS Naye, invité par deux membres rencontrés dans le gouffre. Rentrée vers 18 h.

22 octobre Lapiaz du Famelon

Participants: M.-T. Anton, O. Depallens,
J. Dutruit, A. Hof, F. et O. Massard,
P. Perracini, B. Quenèt

Prospection. Numéroté A 21, A 22. Topo du A 17. Séances photos, bataille de boules de neige, etc. ... La descente du lapiaz se fera sans incident, sauf Alex qui pour une fois, n'avance pas, gueule que son sac est trop lourd, et que l'on aurait pu porter une ou deux cordes. Ce n'est qu'au chalet du Fer qu'il se rendra compte que son sac a été gentiment rempli de cailloux..! La journée se terminera autour d'une fondue dans un restaurant de Leysin.

29 octobre Région Mt.-Pelé, Mt. Sâla

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit

Prospection. Visite et topo du gouffre sud No. 2 du Mt. Pelé.

4 - 5 novembre Sieben Hengste

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit,
C. Mancini, C. Péguiron

Grosse surprise en arrivant à la Schluchhole: le toit est entièrement neuf (en tôle ondulée, donc vachement moche), les cadenas de la petite pièce ont été sciés par une personne de Habkern qui a laissé son adresse, et une douzaine de membres du KRAS (Belgique) se sont installés. Après quelques explications, on prend quartier, et comme les Belges quittent le chalet le soir même, cela ne posera pas de problème pour l'occupation des lieux. Sur le lapiaz, équipement des puits du H6 avec les nouvelles plaquettes à Alex en vue des prochaines expés et travaux dans le H 1 (agrandissement de certains passages à la massette et fini de tirer une ligne de pétée). Dimanche, prospection de la zone du sommet et divers travaux au chalet.

5 novembre Roquetta, NE

Participant: M. Bür

Exploration d'un petit gouffre s'ouvrant dans un lapiaz sénile. Arrêt sur obstruction.

11 novembre Grotte des Illanches

Participants du GSL: P. Bron, J. Dutruit,
M. Genton, C. Mancini, C. Péguiron

Exercice de secours avec les clubs de la Vallée et d'Yverdon. Sarcophage sorti en 5 h d'une grotte où la seule difficulté consistait en un méandre étroit vers la salle du fond.

12 novembre Grotte-gouffre du Famelon (Glacière 13)

Participants: J. Dutruit, G. Heiss,
J.-F. Ramelet

Visite complète de la cavité et reconnaissance des 2 ou 3 endroits où il reste encore quelque chose à faire.

18-19 novembre Leysin

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit

Visite de la grotte froide et de différents porches du cirque du Bryon. Désobstruction dans une petite cavité active à côté

de la grotte de la source du Bryon. Après une nuit assez courte, où l'on a cru que la tente allait s'envoler à chaque rafale de vent, on a été prospecter vers le lapiaz des rochers de la Latte où à cette altitude (2000 m), les conditions sont exceptionnelles pour la saison, car il n'y a pas encore de neige malgré une température glaciale.

18 - 19 novembre Diemtigtal BE

Participants: C. Brossy, A. Hof,
O. Massard, G. Schober

Le but de cette expédition est un gouffre repéré par Gil 15 jours auparavant. Gil et Cyrill s'y enfilent pendant que les 2 autres choisissent un autre trou. Il s'agit de cavités purement tectoniques. La première continue tandis que la deuxième se termine vers - 30 m. Le soir Gil nous quitte. Le lendemain, nous atteignons - 65 m dans le premier gouffre et remontons en faisant un relevé.

25 novembre Baume No. 2 du Crêt des Danses

Participants: M.-T. Anton, J. Dutruit,
C. Péguiron

Simple visite de la cavité, qui d'ailleurs est très plaisante vu la diversité du parcours et le fait que l'on sort pratiquement propre (assez rare pour une cavité du Jura).

25 novembre Baume de Longeaique

Participants du GSL: A. Hof, F. Perracini,
J.-D. Richard

Nous profitons d'une invitation de Laurent Stauffer (STV) pour nous laisser guider dans cette belle cavité, aux nombreuses ramifications.

2 - 3 décembre Baume de Longeaique

Participants: samedi 14 (liste non communiquée)
dimanche: M.-T. Anton, J. Dutruit, E. Fankhauser, M. Genton,
A. Hof, F. et O. Massard, P. Perracini, A. Ruf, + 3 invités

Pas moins de 26 personnes ont visité cette cavité, profitant des souvenirs tout frais de 3 des participants. Tout le monde réussit à rejoindre la sortie, même si ce n'était pas toujours par la voie la plus directe.

10 décembre Grotte du Fromage

Participants: C. Brossy + 1 membre du
SSSG

Visite de cette cavité de la commune d'Arzier. Puits d'entrée de 18 m suivi d'une petite galerie dans les éboulis.

10 décembre Gouffre du Pertuis, NE

Participants: C.-A. Jeanrichard, R. Wenger

Visite de ce joli gouffre propre et équipé des deux passages permettant une visite en cas de hautes-eaux. Court-circuitage du dernier puits arrosé par un P 60 parallèle.

22-23 décembre Gouffre du Petit-Pré

Participants: C.-A. Jeanrichard, R. Wenger
(SCMN)

L'entrée du gouffre est atteinte après 2 1/2 h. de marche dans 20-60 cm de neige. Le SC Vallée-de-Joux ayant laissé tous les puits équipés, c'est sans peine que nous atteignons - 250 m, non sans avoir dû doubler l'équipement jusqu'au haut du premier puits de 70 m, les cordes étant par place recouvertes de glace.

Ayant décidé de ne visiter que les puits, nous remontons en faisant de nombreuses photos.

22-27 décembre Sieben Hengste

Participants: P. Beffa, P. Bron, J. Dutruit,
G. Heiss, A. Hof, C.-A. Jeanrichard,
P. Perracini, R. Wenger (SCMN)

Vendredi 22: montée et traçage dans la nuit pour Pascal et Alex.

Samedi 23: Jacques, Gérard et Philippe nous rejoignent. Une expé dans le réseau est projetée. Mais arrivé à la base des puits, deux des participants abandonnent, malgré plusieurs tentatives pour les ramener à la raison. Nous ne les dénoncerons pas, sachez seulement que c'est Pascal, Philippe et Alex qui continuent. Nous visitons le début du réseau des Lausannois, et exploration sur env. 50 m d'une galerie partant de la salle de Versailles. Arrêt sur l'étroiture. Courant d'air intéressant. Cette première prise de contact de Pascal avec le réseau s'avère concluante.

Dimanche 24: Jacques et Gérard retournent en plaine à leur sapin de Noël, tandis que Philippe tombe malade.

Lundi 25: Pendant que Philippe tente de se soigner, Pascal et Alex partent topographier le L 12. Clôdal, Patrick et Rémy arrivent au chalet.

Mardi 26: L'équipe fraîche se décide pour une descente dans le réseau des Lausannois. Simple visite de cette branche du réseau. Au passage, on jette un coup d'oeil à l'étranglement défendant l'entrée du méandre du Paumé, que Claude avait exploré en 73. Un courant d'air très net s'y engage. La topo de cette partie fera l'objet d'une prochaine descente. Remontée sans problème de Patrick dont c'est la première incursion dans le réseau.

Pendant ce temps, Pascal et Alex topographient le L 7 et ensuite retournent en plaine avec Philippe.

Les 3 autres descendront le lendemain.

bibliothèque

A 02 : THE BRITISH CAVER Bulletin du S.C. Bristol, G.B.

001 à 008. Vol. 66/1977 à 73/1979. Rédigé en anglais.

A 04 : SPELEO-CLUB DES ARDENNES F.

004. Fév. 1976. Travaux du Club - Frontale mixte avec dispositif de secours électronique - Nouvelle plaque d'amarage - Pollution des grottes Belges.

005. Janv. 1977. Les stages d'initiation E.F.S. - 4ème Campagne à l'Orjen (Yougoslavie) 1968.

006. Juillet 1971. Explorations au Mt. Lacha' (Hte-Savoie) - Le matériel.

007. N° SPECIAL : Inventaire spéléo. du Dpt. des ARDENNES.

A 05 : L'AVEN Bulletin du S.C. de la Seine, F.

004 La société spéléologique de Grèce - Note sur les stalagmites creuses de la Cigalère.

C 01 : CAVERNES Bulletin des sections Neuchâteloises S.S.S. CH.

014. Les chauves-souris du Canton de Neuchâtel - Un Mollusque gastéropode hydrobide des eaux souterraines du Jura Neuchâtelois - Evolution de la spéléo en Europe - Estimations concernant la nature de l'écoulement de l'eau dans le karst - Essais de coloration dans les régions difficiles d'accès.

015 Avril 1978 Excursion en Irlande - Il y a trente ans, Aventures et imprudences souterraines - Contribution à l'inventaire spéléo de la Schratzenfluh.

016 Août 1978 Accident au Faustloch 1977 - -478 m. à la Schratzenfluh.

017 Déc. 1978 Contrib. à l'inv. spéléo de la Schratzenfluh - Camp d'été 1978 - Observations sur le gouffre I des Grands-Rois.

018 INDEX CAVERNES 1957 à 1976

C02 Bulletin des Culs-Terreux S.S.S. Hays CH.

043 à 049

CO3 : CROYDON CAVING CLUB G.B.

001. N° Spécial SIEBEN-HENGSTE 1977. Rédigé en anglais.

CO4 : LES CAVERNES VALAISANNES Bulletin S.S.S. Valais. CH.

005 Grotte de Vaas - Grotte du Fenaze.

006 Les karsts du Djurdjura (Algérie) - Accidents : Conseils pratiques - La caverne des Nains.

CO5 : LE CANARSS Bulletin du G.S. du C.A.R.S.S. E.

002 Expéditions en Autriche - Le Chourum des Aiguilles(France) - Les cordes - Expédition Franco-Belge à Liat (Pyrennées Espagnoles).

CO6 : LA CALBONDE Bulletin du G.S. Universitaire Normand, Rouen.

001 Grotte de Caumont - Arphidia - Grotte de Balme (Haute-Savoie) - La tour d'escalade de Mont-Sur-Meuse - Tentes isothermiques.

002 Le réseau des Aragonites - Archives spéléo de 1860 à 1939 - Sauvetage JUMARS - Test d'allongement de cordes.

003 Chourum des aiguilles(Dévoluy, France.) - Rivière de Bury (Vercors) - La Caladaire (Vaucluse) - Comment se comportent les amarrages - Décrochage : Du bloqueur au descendeur.

Suite au prochain numéro.

Ph. BRON